



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xi La vie de saint Jacques Alleman, Religieux de l'Ordre I. Dominique

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

ricieuse, leur reprochant que c'estoient des fa-
neants: Le saint homme indigné de cela la blas-
ma, & creusant vn peu en terre avec son baston,
il fit rejaillir vne source d'eau viue, dequoy ils
beurent tous, & loierent nostre Seigneur. Ceste
fontaine demeura depuis en tesmoignage de la
saincteté de Gumar, & la pauvre femme retour-
nant à sa maison, fut tellement incommodée du
Soleil, qu'elle tomba malade d'une ardeur inte-
rieure qu'elle ne pouuoit esteindre, & qui s'allu-
moit tant plus elle beuvoit. Elle recogneut son
peché: & que c'estoit vne punition de Dieu, se
voyant à l'article de la mort, elle enuoya vers
Gumar le supplier qu'il eust pitié d'elle, & luy
fist recouurer sa santé par ses prieres. Le saint
qui estoit pieux & bening, ne luy voulut pas
rendre mal pour mal, ny la payer de la monnoye
qu'elle auoit baillee aux metuiers, il pria Dieu
pour sa santé, & la voyant si bas qu'il ne luy fail-
loit plus que passer, il fit le signe de la Croix sur
elle, & luy donna à boire: en sorte qu'elle guarit
entierement. Vne autrefois aussi du temps de la
moisson, vne femme de l'un des metuiers, mena
son petit enfant qu'elle jetta sur vne herbe, &
s'en alla seyer: L'enfant s'endormit la bouche
ouuerte, tellement qu'il entra dans sa gorge vn
serpent si auant, qu'il n'auoit plus que la queue
dehors. Saint Gumar voyant cela print le ser-
pent par la queue, & le tira hors de l'estomach
de l'enfant, qui n'eust aucun mal, ce qu'on tint
pour vn miracle. Du temps du grand & venera-
ble saint Gumar, il auoit saint Rumold pour
son proche voisin, ils furent incitez de l'esprit
diuin à s'entre-visiter & communiquer ense-
mble. Il fut resolu par entr'eux, qu'on feroit tous
les ans vne procession solennelle en ce lieu: là,
& qu'on y porteroit les Reliques des Saints, &
s'y diroit vne grande Messe, demandant mis-
ericorde à nostre Seigneur Iesus Christ, & qu'il
donnast sa benediction à tous les habitans de ce
quartier. L'une & l'autre portoit vn baston en la
main, ils les jetterent, & aussi tost ils reuerdirer,
portans des feuilles & des fleurs. En fin saint
Gumar fut saisi d'une grieve maladie, qui luy
apprit que Dieu le vouloit deliurer du sac cor-
ruptible de nostre mortalité, dont il remercia,
& rendit l'esprit le 11. d'Octobre, en sa maison
d'Emblechem, où il fut enterré: Toutesfois il
s'apparut depuis à vne sainte Vierge nommée
Vlfrachide, & luy commanda d'aduertir les
Presbres & le peuple, que c'estoit la volonté de
Dieu que son corps fut transferé en l'Eglise de
saint Pierre, qu'il auoit luy-mesme fait bastir:
Suiuant ceste reuelation ils prirent son corps, &
le mirent dans vne barque, sans rames, ny pilo-
tes ou gouuernail: elle vogua toute seule droit
au lieu où elle s'arresta; on l'inhuma là avec
beaucoup de reuerence, où il demeura quarante
ans, iusqu'à ce qu'on y eust basti vn Monastere
où il fut transluté, & nostre Seigneur y fit plu-
sieurs miracles par son intercession, consolant
& guarissant ceux qui se recommandoier à luy.
Entre ses miracles, vn ieune enfant qui estoit
sourd & muet dès sa naissance, se tenant au Mo-

nastere, recouura l'ouye & la parole.

Depuis les Normans passerent par ce pays,
qu'ils ruinerent & saccagerent, metrans le feu
au Monastere, que le saint esteignit miracu-
leusement: ce qui rendit ces barbares plus fu-
rieux & farouches, ils entrerent dans l'Eglise, &
tuerent vn Prestre comme il disoit la Messe, pil-
lans tout ce qu'il y auoit de riche & de sacré:
mais Dieu les punit visiblement comme ils les
portoient dans leurs vaisseaux, parce que les
deux principaux chefs ou Roys des Normans
qui estoient là, moururent subitement: l'un qui
se nommoit Reolfe vuida iusques aux entrail-
les en vn flux de sang, l'autre appelé Reginaire
perdit la veüe & la vie tout ensemble.

Thibaud a escrit la vie de saint Gumar, ainsi
qu'elle est dans Surius en son 5. Tome: le Mar-
tyrologe Romain en fait mention le 11. d'Octo-
bre, & Iean Molan es Annotations d'Wuard &
en la table des Saints de Flandres: il viuoit l'an
de nostre Seigneur 77. ainsi que dit le Cardinal
Baronius en ses Annotations.

LA VIE DE S. IAQUES
Allemand, Religieux de l'Ordre
saint Dominique.



Acques estoit Allemand de nation,
comme il en portoit le nom, natif
de la ville d'Vlme, de parens nobles
& fort Catholiques. Son pere auoit
nom Theodoric, homme de bonne
conuersation, modeste & deuot, qui vesour iuf-
qu'à 103. ans, sans qu'il eust perdu vne dent, ny
les forces, ny qu'il eust besoin d'appuy ou ba-
ston de vieillesse, parce qu'il estoit fort sobre en
son viure. Iacques se nourrit à l'exemple de son
pere en toute vertu, deuotiō & crainte de Dieu,
frequentant les Eglises, oyant les Sermons, as-
sistant au seruire diuin, & s'occupant es choses
de Religion, parce que son pere l'instruisoit à
cela. Ayant atteint l'aage de vingt-cinq ans, il
eut deuotion de visiter les lieux saints de Ro-
me, & fit le voyage avec le congé & benediction
de son pere: il demeura à Rome depuis le com-
mencement du Carefme, iusques à Pasques,
sans obmettre aucun sanctuaire, Eglise ou de-
uotion qu'il ne visitast dehors & dedans la vil-
le. Il alla de là à Naples, où il se fit soldat; enco-
res qu'il taschast à bien viure & entretenir ses
bonnes mœurs: la vie licentieuse & desreiglee
des soldats luy despleur: de sorte qu'il ne de-
meura gueres parmy eux, & se retira en la ville
de Capouë, & s'accommoda avec vn sçauant
Gentil-homme qui l'payoit, & le traitoit
comme son propre fils. Il demeura 5. ans avec
luy en sa maison, & ne pouuant obtenir congé
de se retirer (tant ce Gentil homme l'aimoit) en
son pays, & voir son pere, il quitta l'argent & les
vestemens qu'il auoit receus de son maistre, &
partit secrettement, habillé des hardes qu'il y
auoit apportees, apres auoir fait sa priere de-

uant vn crucifix qu'il auoit en sa chaire, le sup-
pliant de diriger ses voyes. Il arriua à Boulongne
en intention de passer outre, & de retourner en
son pays: il sejourna quelques iours, visitant fort
souuent l'Eglise de S. Dominique. Voyant la
saincteté & celeste vie de ces Religieux, Nostre
Seigneur luy toucha le cœur, & embrasa telle-
ment de son amour, qu'il se resolut de les suivre
& imiter, ayant desia oublié son pere & sa patrie,
il print l'habit de Religion en ce celeste Con-
uent: encoré que ce fust vn Gentil homme aagé
de trente & quatre ans qui auoit estudié, & en
sçauoit assez, il voulut par humilité n'estre que
frere Couerts, & seruir nostre Seigneur es mi-
nistres d'un frere lay. Avec ce fondement de
vraye humilité ayant acheué l'an de son Nou-
uiat lors qu'il fut prest à faire profession, il s'en
iugea indigne, estimant qu'à cause de ses fautes
on le ietteroit hors du Conuent, il s'adressa
aux plus anciens Peres, & se prosternant à leurs
pieds, il les supplia tres-humblement de ne le
point retirer ny chasser hors de leur compagnie.
Ayant ietté les fondemés si profonds de son hu-
milité, ce n'est pas de merueille si l'edifice qu'il
bastit là dessus fust d'admirables verus; il estoit
tres-obeyssant, non seulement es choses que
les superieurs luy commandoient expressement,
mais aussi en celles qu'il iugeoit estre selon leur
intention, ou bien qu'ils s'y porteroient volon-
tier: ceste obediencie estoit simple, prompte,
ioyeuse, & punctuelle, se courrant de la volon-
té de son supérieur, & se conformant à son iu-
gement & aduis. Le Prieur du Conuent mon-
stroit vn iour la maison à vn grand Prelat qui re-
contra Iacques, le Superieur luy declara la gran-
de obeyssance & pieté, pour prouue de laquelle
il dist à Iacques, Mon fils, allez vous en tout à
cette heure porter des lettres de consequence à
Paris; ne tardez guerés, car l'affaire est pressée.
Il respondit gayement. Me voicy, mon pere,
prest à partir, nous donnerez vous permission
d'aller iusqu'à nostre Celle prendre vn baston &
vn chapeau? Il peignoit excellentement des ima-
ges sur du verre qu'il falloir recuire au four, afin
d'animer & y faire tenir les couleurs: vne fois
ayant enfourné vne fort belle peinture qu'il ne
pouuoit laisser qu'elle ne fut acheuee, le Prieur
voulut essayer son obeyssance, luy commandant
de prédre vistement la besace & d'aller à la que-
ste. Luy sans repliquer de l'obligation precise
de parfaire son ouirage, alla soudain chercher
l'aumosne, & retournant à quelques heures de
là au Monastere, il trouua son image aussi ac-
complie qu'il eust peu desirer. Il fit voir la prom-
ptitude de son obeyssance, & Dieu suppléa à
son defaut, tellement qu'il n'auoit fait vne si
belle piece que ceste fois.

Il estoit fort chaste, & garda virginité tou-
te sa vie, traittant & affligeant rudement son
corps de veilles, de ieufnes & oraisons. Il gar-
doit & conduisoit soigneusement ses yeux, on
ne le voyoit iamais oisif, & quand le diable
luy representoit quelque belle imagination, il
iettoit incontinent ses yeux sur la saincte pas-

sion de nostre Seigneur, entrant dans les trous
de ses playes, où il se tenoit à l'abry, comme en
vn port assure des vents & tempestes de la mer.
Que diray-ie de sa charité & compassion, spe-
cialement enuers les malades, lesquels il seruoit
& secouroit si à propos qu'ils estoient tous con-
solez de le voir, leur donnant esperance de leur
santé prochaine, comme de fait plusieurs la re-
couroient, ainsi qu'il leur auoit promise. Son
oraison & contemplation estoit si feruente &
continuelle, qu'il ne cessoit de prier Dieu pour
les viuans & les defuncts. Il estoit le premier le-
ué à Matines, apres qu'elles estoient dictes, il se
retiroit en vn coin à l'escart pour s'offrir à Dieu
avec moins de distraction. Il disoit ses Heures
au point du iour, & oyoit la Messe, vne, ou plu-
sieurs, avec vn merueilleux sentiment & deu-
otion: apres cela il s'employoit aux ceuures ma-
nuelles, iusqu'à ce que l'obediencie l'eust appel-
lé ailleurs, estant tousiours prest à quitter ce qu'il
manioit d'ouirage au premier son de la voix du
Superieur, comme si c'eust esté de Dieu. Il
estoit grand amy du silence, ne parlant guerés,
s'il n'en estoit de besoin, il auoit vn rare don de
patience & souffrance, quoy qu'il eust supporté
trois griefues maladies, il ne les voulut iamais
descourrir, & les guarit par vne patience extra-
ordinaire: il estoit affable, paisible, graue, be-
nin, & suaué en ses paroles & en ses ceuures, N.
S. le favorisa de plusieurs graces & priuileges.

On le voyoit quelquesfois la nuit en ora-
ison avec vn visage luisant, & tout son corps en-
touré de rayons lumineux; mais tant plus nostre
Seigneur le cherissoit, tant plus le Diable le per-
secutoit & affligeoit: il luy donnoit souuent des
coups de baston estant en prieres, il le tenoit en
mille formes estranges, mais il reuenoit tousiours
victorieux du combat, se moquant de son en-
nemy, non sans raison, parce qu'apres le deul,
l'Ange de Dieu s'apparoissoit à luy, & le conso-
loit, prest à propors la briuereté du travail, & l'e-
ternelle recopense qu'il en receuroit. Priant vne
fois apres Complies deuant l'Autel de S. Vin-
cent, le Diable se presenta à luy en vne forme
horrible & honteuse: mais il le chassa faisant le
signe de la Croix: vne autrefois apres Matines
il veid venir vne troupe de demons, ioyeux &
menans grand bruidt, il les coniuira de la part de
I. C. de luy dire l'occasion de leur resiouissance.
Ils luy respondirent que c'estoit parce que le
lendemain il y auroit bien de coups ruez en vne
sedition populaire qui se deuoit faire. Alors le
Saint se prosterna deuant Dieu, le suppliant
les larmes aux yeux, qu'il destourna ce malheur
de dessus son peuple, au moins qu'il le retran-
chast par sa benignité, pacifiant les esprits de ses
citoyens, & les maintenant en repos: ce qu'il
obtint, & les Diables furent deceus en leur atté-
te: mais ayant fait sa priere, comme il entra dans
sa celle pour s'y reposer vn peu, il veid vne vo-
lee de fascheux corbeaux qui croailloient, & le
menaçoient du bec & des ongles, il les fit esua-
nouyr avec le signe de la Croix. Vne fois estât en
oraison, il fut rauy & transporté, demeurât insé-

12.
Ocr.

sible cōme vn mort, les Religieux le trouuerent en cēt estat, & tascherent à le faire reuenir: il fut bien fâché de quoy ils l'auoient apperceu, & priuē de ceste delieueuse contemplation en laquelle il estoit plongé. Il auoit desja atteint l'age de 84. ans quand il tomba malade à la mort: il fit sa confession generale, & se prepara (encore qu'il le fust tousiours) à aller deuant Dieu, ayant composé ses pieds, ses mains, & son corps d'vne belle façon, il rendit lesprit laissant vne couleur celeste sur la face: sa mort fust le 11. d'Octobre lan 141. On entendit aussi tost vne voix par la ville de Boulongne qui disoit que ceux qui voudroient voir le S. qui estoit decedé, qu'ils allassent à l'Eglise de S. Dominique, tous ceux de la ville s'y en coururent, de sorte qu'il y eut vne innumerable multitude de monde à son enterrement. Il fut inhumé dans le petit Chapitre des Religieux: mais d'autant que nostre Seigneur faisoit plusieurs merueilles par luy, guarissant les malades qui se recomandoient à luy, & le peuple, spécialement les femmes n'osoient entrer où il estoit enterré, il le fallut transferer en l'Eglise aupres l'Autel de saint Thomas. Huit iours apres ses obseques ils trouuerēt son corps aussi frais & entier, comme s'il n'eust fait que de trespasser. Depuis ceste translation il s'y fit d'auantage de miracles, & nostre Seigneur par les merites de ce bien-heureux Religieux fit plusieurs graces à ceux qui se recomandoient à luy, ainsi qu'on peut voir dans sa vie escrite par lean Anthoine Flamand, qui est dans le 5^e Tome de Surius.

A Tharse ville de Cilicie, moururent saint Tharaque, Probe, & Andromaque, lesquels durant la persecution de Diocletian furent long temps detenus en prison, & puis par trois diuerses fois affligés de diuers supplices & tourmens, & en fin despités pour la confession de la Foy de nostre Sauueur. En vn village près de Roüan endurerent la mort & passion saint Nicaise premier Euesque dudit Roüan, Quirin prestre, Scubicule diacre: & Pientia vierge, du temps du president Vesennin. A mesme iour trespasserent saint Anastase prestre saint Placide & Genese avec leurs compagnons martyrs. En la Thebaide saint Sarmatas disciple de saint Antoine, lequel fut tué par les Sarrazins, ennemis de la Foy de Iesus-Christ. A Bezançon deceda saint Germain septieme Euesque dudit lieu, & martyr. A Vistre ville d'Afrique, saint Firmin Euesque & confesseur. En Escosse saint Canique Abbé. A Lyre en Brabant saint Gomere confesseur. A Tharse ville de Cilicie, les saintes dames Xenays & Phlionille seurs, lesquelles furent cousines de saint Paul Apostre, & instruites par luy en la Foy. A Verone sainte Placidie vierge.

A Rome decederent les saints martyrs Euagrie, Priscian, & leurs compagnons. A Rauenne sur le chemin appelé Laurentin, S. Edistie martyr. En Afrique durant la persecution des Vandales, sous le Roy Hunneric Arrien, quatre mille neuf cens soixante six Confesseurs & Martyrs, qui estoient partie Euesques des Eglises de Dieu, partie prestres, & partie diacres, s'estant ioints à plusieurs troupes du peuple Chrestien, furent pour la confession de la verité Catholique, menez en exil en vn horrible desert. Mais comme les Moyes les conduisoient à leur façon barbare, ils en picquoient les vns avec leurs iavelots & halebardes, pour les haster de cheminer, meurtrissoient les autres à coups de pierres, en lioyent quelques vns par les pieds, & les trainoient à trauers les pierres & baliers, tellement qu'ils leur deschoient tous les corps: aux autres ils faisoient endurer diuers tourmens, bnf ils les martyriserent tous. Les principaux entreux estoient S. Felix & Cyprian Euesques. A Celene ville d'Austriche, trespassa S. Maximilian Euesque de Ens, homme de grande sainteté. A York en Angleterre, saint Valfride Euesque & confesseur. A Milan S. Monē Euesque & confesseur. En la Syrie saint Eustache prestre & confesseur.

LA VIE DES SAINTS
Fausste: Ianuier, & Martial, enfans
De saint Marcel, Centenier.



Rois enfans du Centenier Marcel, Fausste, Ianuier, & Martial, furent martyrisés à Cordoue, sous le President Eugene; ils eurent vn tel desir & ferueur de mourir pour Iesus-Christ, qu'ils se presentent d'eux memes au Iuge [ainsi que l'on coniecture] & le blasmerent de traicter si cruellement les seruiteurs du vray Dieu: Eugene leur respondit en cholere, & se print de paroles auec eux: les Saints luy remonstrentent avec beaucoup de franchise & constance, l'aveuglement où il estoit, la resolution & la ioye qu'ils auoient de mourir pour Iesus-Christ: on les gehenna & deschira avec de rigoureux tourmens: Fausste fut haché peu à peu pour allonger son martyre: on luy coupa le nez & les oreilles, on luy emporta la peau en luy rasant les cheveux & les sourcils, on luy arracha les grosses dents cilieres: & le saint Martyr souffroit tout ioyeusement, & louoit nostre Seigneur.

Le tyran pensa espouuenter Ianuier, luy monstrant Fausste si desfiguré, & vn pourtrait de douleur: mais voyant qu'il ne s'esimouuoit point de cela, ains qu'il s'enflammoit d'auantage en l'amour de Dieu, il le fit tourmenter cōme Fausste, puis s'attaqua à Martial, touresfois en vain: en sorte que desesperant de surmōter les Saints & craignant d'estre honteusement vaincu par eux, il les fit brusler. Les vaillans champions estans attachez au poteau, ne laisserent pas d'exhorter les Chrestiens là presens, de perseverer en la foy, sans craindre les tourmens qui estoient pas si terribles, comme ils paroissent, qu'ils ne duroient gueres, & meritoient vne couronne eternelle. Difans cela, le feu estoiffa leur parole, & leurs ames vollerent au Ciel, laissant leurs corps bruslez en holocauste à Dieu. Dans le martyre de saint Euloge, l'Eglise fait souuent mention de ces saints de Cordoue, qui leurs corps estoient conseruez & reuerrez, que l'on appelle aucunesfois les trois Martyrs.

Le Martyrologe Romain parle d'eux le treizieme iour du mois d'Octobre, encore que S. Isidore, Bede. Vsuard mettent leur feste le 28. de Septembre. L'an mil cinq cens septante-cinq, vint vniesme Novembre, fouissant des fondemens dans l'Eglise de S. Pierre de Cordoue qui estoit enciennement la Cathedrale, l'on descouurit vn sepulchre de pierre mal polie, avec certaines lettres, par lesquelles on apprit que c'estoit le tombeau des Saints Martyrs de Iesus-Christ, Fausste, Ianuier, Martial, Mode, Asciscle, & autres.

L'affaire ayant esté consultée avec le Pape Gregoire XIII. sa Sainteté s'en remit au Concile Prouincial, qui fut celebré à Toledo l'an mil cinq cens quatre-vingts deux par